

PETITE FOOTEUSE DEVIENDRA GRANDE

Zelda, Lisa et leurs copines sont des mordues de ballon rond. Elles se voient déjà sur les plus grands terrains...

Ce mercredi après-midi, le RRC Boitsfort prend des allures de fancy-fair. Il suffit de se laisser guider par l'écho des cris joyeux et de suivre le flot inhabituel des familles pour découvrir l'ambiance du "Foot Festival 100 % filles". Sur le terrain du jour, 80 filles, de 4 à 16 ans, papillonnent d'une animation à l'autre, slalomant entre les cônes, sautillant sur des échelles de corde posées au sol ou voguant de cerceau en cerceau. Les goals sont couverts d'une bannière où sont inscrits les mots "Nobody Offside" – "Personne hors-jeu", et surtout pas elles.

Au milieu de la toile, trois trous, de plus ou moins grande taille, sont tour à tour visés par des gamines s'essayant au tir au but. Le ballet des vareuses jaunes, bleues et roses est apprécié par de nombreux parents restés au bord du terrain.

Sous un soleil radieux, Anaëlle Wiard, ancienne internationale belge, attaquante à Leuven et coach au club de Boitsfort, partage un court moment de pause avec le groupe qu'elle vient d'animer. Les footballeuses en herbe n'hésitent pas à grimper sur leur formatrice du jour. Elles l'enlacent, commentent sa "super tenue" et l'assaillent de questions : "Ça fait quoi d'être une Red Flame ? T'es une star alors ? T'as déjà joué avec Ronaldo ?" Audrey Demoustier, joueuse de D1 et elle aussi ancienne des Red Flames, est venue renforcer l'équipe locale d'encadrement. "Ça me fait plaisir de voir autant de filles. Même si elles ne vont pas dans un club cette saison, elles auront déjà touché au foot. Il y a une curiosité qui s'installe, elles vont peut-être attirer des copines de l'école."

Zelda Pigeau-Thirionet, 13 ans, est venue avec sa maman. Ayant suivi passionnément l'été des Diables rouges, jusqu'à leur troisième place en Coupe du monde, elle s'est mise à jouer. Mais, dans la cour d'école, les garçons ne sont pas très demandeurs, voire plutôt moqueurs : "vous

faites du foot mais vous savez même pas shooter dans un ballon", répète Zelda. Sa copine Lisa enchaîne : "On a joué un tournoi mixte à l'école et, chaque fois qu'une fille demandait la balle, les garçons nous pressaient et disaient qu'on n'était pas bonnes. Ça nous stressait, on perdait la balle et ils nous critiquaient encore plus." Elle ajoute : "Eux, quand ils font un p'tit pont, on va les féliciter. Si c'est une fille, on va aller dire au garçon 'Ha ha, une fille t'a fait un p'tit pont'. C'est nul ! Qu'ils nous motivent au lieu de nous décourager !"

Zelda et Lisa n'ont cependant pas dit leur dernier mot. Elles viennent de s'inscrire à la master class, un programme spécial pour débutantes, proposé par le club de Boitsfort. L'occasion d'apprendre les bases du foot avant de rejoindre un parcours classique de compétition en club. Véronic, la maman de Zelda, a tout de suite été conquise par l'idée. "Le foot, ce n'est pas qu'un ballon, c'est aussi une stratégie, une position sur le terrain et ça peut être difficile à appréhender dans un premier temps. Si on n'a jamais joué et qu'on est propulsé en match avec d'autres qui maîtrisent, ça peut vite dégoûter."

Zelda semble déterminée. "Je peux très bien réussir, peut-être même devenir professionnelle." L'adolescente sait qu'il faudra travailler dur mais, dans un premier temps, ses formateurs s'appliquent à lui transmettre le goût du foot et le plaisir de jouer en groupe. La vie des Red Flames, "ça doit être cool", imagine-t-elle d'ailleurs : "voyager, s'amuser au foot, dormir à plusieurs par chambre". Mais elle regrette que les footballeuses soient moins payées que les garçons et qu'on ne parle pas d'elles à la télé. Lisa confirme : "Quand vous voyez Kevin De Bruyne dans la rue, vous voulez prendre une photo avec lui ou l'interviewer. Mais nous, est-ce que les gens sauront qui on est ? Est-ce qu'ils vont venir vers nous ?"

■ LAURE DERENNE ET VALENTINE VAN VYVE

[47

Entre 2015 et 2018, les affiliations féminines dans les clubs francophones de football sont passées de 9170 à 13521, soit une hausse de 47 %.

LE BOOM DU FOOT RÉCRÉATIF

Pour celles qui ne visent pas les sommets ou découvrent le foot tardivement, l'offre d'un football récréatif est en pleine expansion. La Belgian Babes Football League (BBFL), qui organise un championnat saisonnier, rassemble aujourd'hui 39 équipes, alors qu'elle n'en comptait que 6 à ses débuts, en 2013. Leur mot d'ordre ? "Play For Fun", "Jouer pour s'amuser". Laurence et Maria ont composé l'équipe des Red Cougs. Un nom choisi pour souligner le côté assumé des trentenaires, capables de tout pour attirer les ballons dans de beaux filets. À chaque saison, l'équipe s'enrichit de curieuses ou de passionnées de foot. Diane est médecin et a besoin d'un bon bol d'air hebdomadaire, tandis qu'Oriane savoure ses soirées avec les copines, dans une vie de famille bien remplie. Cécilia termine un doctorat sur des questions de genre. En troisième mi-temps, elle ne manque pas de lancer des sujets féministes - "Alors, ce "Babes" dans l'acronyme de la BBFL, on le change ?" La jeune femme a rejoint les Red Cougs après un passage éclair dans une équipe mixte de foot en salle. "Il leur fallait au minimum une femme pour jouer. L'initiative se voulait inclusive mais, au final, c'était encore pire. Un goal de fille comptait pour deux parce que bon, 'elles sont plus faibles'. Et puis, il y avait le poste 'nana', on ne pouvait pas essayer d'autres choses. Quand on était cinq filles présentes à l'entraînement, il n'y en avait qu'une qui jouait à la fois. On ne progressait pas du tout." Justine a, quant à elle, retrouvé les Red Cougs après une année en Australie. Combative, la jeune femme compte parmi les meilleures attaquantes de la BBFL et regrette de ne pas avoir pu faire du football son métier. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse un temps caniculaire, les joueuses, comme elle, sont de plus en plus nombreuses à occuper les terrains belges. Il ne manque plus qu'à apprécier le spectacle et à attiser la flamme.

CHIFFRES EN HAUSSES

La popularité du foot, pour et auprès des filles, passera nécessairement par une plus grande médiatisation, estime Aline Zeler, capitaine tout juste retraitée de l'équipe féminine belge. Une présence médiatique entamée "depuis la diffusion par la RTBF de certains matchs de la Coupe du monde en 2015", précise-t-elle. "Lors de la Coupe d'Europe en 2017, les gens se sont dit : 'Amaï, ça joue, ça existe !' Cela permet de rendre le sport plus populaire auprès des filles et favorise le développement du foot féminin." D'ailleurs, la participation des Red Flames au championnat d'Europe "a certainement eu un effet positif dans l'évolution du nombre d'affiliées". Le club 100 % filles de Molenbeek illustre cet engouement. Initié par la rencontre, en 2010, entre quatre amatrices de football et Ramzi Bouhlel, animateur sportif, le RWDM Girls compte 300 inscrites cette saison. Dès 6 ans, elles peuvent s'initier au foot, avant de démarrer la compétition en U9. Elles doivent toutefois jouer leurs matchs contre des garçons, car il y a trop peu d'équipes féminines de leur âge.

Véronique, l'épouse de Ramzi, est très investie dans la vie du club et ne quitte jamais son blouson. "Tout le monde est bienvenu, même celles qui n'ont jamais joué. Notre objectif est que les filles se sentent bien dans leur peau et puissent poursuivre leurs rêves, que ce soit de devenir joueuse professionnelle ou amatrice, coach, arbitre ou déléguée."

Si les initiatives se multiplient pour faire connaître le football à de nombreuses fillettes, la Belgique avance aussi pour leur offrir de meilleures conditions de développement et de perfectionnement. Aline Zeler observe des changements : la fréquence des entraînements a augmenté dans les grands clubs. On a vu apparaître des kinés et des préparateurs physiques dans les staffs. Les Red Flames ont changé de statut : il a fallu que les joueuses commencent à soigner leur image. Malgré l'échec de la qualification pour cette Coupe du monde en France, l'Union belge ne cache pas l'ambition de voir son équipe fanion atteindre le top 8 mondial, relate Aline Zeler. "Mais on est en retard."



WULLAERT TESSA

La nouvelle star
des Red Flames

Née le 19 mars 1993

Poste : attaquante

Carrière : 2008-

Club actuel : Manchester City

Avec les Red Flames :

81 caps, 41 buts

Wullaert est l'étoile montante du football belge. Passée par Anderlecht et Liège, la joueuse a été transférée dans des clubs européens prestigieux : Wolfsburg en 2015 et Manchester City en 2018. La brune de 26 ans a reçu deux Souliers d'or (2016 et 2018). Un trophée décerné à la meilleure joueuse belge par le quotidien Het Laatste Nieuws.



ZELER ALINE

La légendaire
Red Flames

Née le 2 juin 1983

Poste : défenseuse centrale

Carrière : 2004-2019

Avec les Red Flames :

111 caps (record), 29 buts

Zeler est le visage emblématique du football belge. Samedi dernier, elle a disputé le dernier match de sa carrière. C'était avec les Red Flames contre la Thaïlande (6-1). Capitaine historique de l'équipe nationale, la joueuse a participé au développement du foot féminin en Belgique. La saison prochaine, elle enfilera une casquette d'entraîneuse au PSV Eindhoven. Club où elle évoluait en 2018-2019.